

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL
TIGNISH DECEMBRE 24 1896

Le général Macéo a été assassiné.

M. Laurier doit partir le 27 janvier pour un voyage en Angleterre.

Prédiction de l'Avant Garde: Tarte mange du prétre il en crèvera.

Les journaux libéraux continuent à reprocher à l'hon. M. Ives, un protestant, de réclamer justice pour les catholiques de Manitoba.

Le "Democrat and Chronicle" un des organes en titre du président McKinley, dit que M. Laurier n'a pas besoin de compter sur réciprocité limitée ou illimitée.

L'an dernier, en novembre la dette du Canada était de \$251,243,412; aujourd'hui, sous les libéraux et d'après leurs propres chiffres, elle est de \$257,063,086.

L'hon. L. A. Davies ministre de la marine et des pêcheries, qui était allé faire un voyage à Vancouver, est revenu à Ottawa.

PROTESTATIONS

Les journaux libéraux qui, depuis le compromis Laurier-Tarte-Sifton-Greenway, ont chanté sur tous les tons que tous le monde au Manitoba était satisfait—Mgr. Langevin excepté—se voient bien démentis aujourd'hui. Outre les protestations faites à St Boniface, à St Norbert et autres centres catholiques une grande assemblée a eu lieu à Winnipeg, il y a quelques jours, où le règlement a été passé en revue et condamné en termes les plus énergiques. Des résolutions ont été passées condamnant les ministres fédéraux pour leur acte de trahison. Copies de ces résolutions ont été envoyées au gouvernement général, à M. Laurier et ses collègues, à Sir Charles Tupper et aux membres qui faisaient partie de son cabinet. Evidemment la question des écoles n'est pas morte, et toute indique qu'elle reviendra sur le tapis à la prochaine session.

ILS ONT REGRET ET HONTE

Le Halifax "Herald" dit que la mission imposée au capitaine Douglas, de faire le tour du Dominion, à la recherche de victimes parmi les employés conservateurs qui se seraient montrés trop partisans aux dernières élections fédérales ne produit pas les fruits que les libéraux en attendaient. Règle générale on a en à constater que les conservateurs qui oc-

cupent des positions ne sont pas coupables des crimes énormes dont les accusent les chercheurs de places grises. Pour satisfaire l'ambition rouge, on a eu recours à des moyens qui ne reflètent guère de crédit sur ceux qui les ont mis en jeu; aussi ceux des libéraux qui sont animés par un esprit de "fairplay", ont mis hola à tout ce tripotage honteux. Espérons que la brise de "fairplay" s'étendra jusqu'ici. Nous avons besoin de quelque panacée de cette sorte pour rédrir au silence les tapageurs qui crient continuellement à la décapitation des employés conservateurs, pour aucun autre raison que celle d'avoir leur place.

C'EST CONSOLANT (?)

Un correspondant de "L'Orange Sentinel" félicite MM. Tarte et Laurier du marché qu'ils ont fait touchant les écoles manitobaines. Il est satisfait que le système ne fera pas de bons catholiques des enfants et son désir est que Mgr. Langevin quitté le pays. Ce méprisable individu conclut en disant que: "Si tout le monde agissait comme Tarte et Laurier, on serait bientôt débarrassé de l'ingérence du clergé".

Que pensez-vous d'un tel compliment M. Perry, vous et vos admirateurs qui êtes enchantés du honteux compromis Laurier—Tarte—Sifton—Greenway.

ORDINATIONS

Demain, jour de Noel, le Revd. Joseph B. McDonald, ecclésiastique récemment arrivé de Québec, sera admis à la prêtrise par Mgr. McDonald, à l'église du couvent St. Joseph, Charlottetown, et le Revd. P. C. Gauthier sera reçu sous-diacre. Quelques jours plus tard, le Revd. P. C. Gauthier recevra les ordres de diacre et sera reçu prêtre à Rustico, sa paroisse natale. Après son ordination le Revd. J. B. McDonald se rendra dans le diocèse de Jamestown, Dakota, et le Revd. P. C. Gauthier restera dans le diocèse de Charlottetown.

PAUL ET JACQUES

L'autre soir je me promenais au clair de la lune. Comme d'ordinaire je n'avais pas l'esprit bien préoccupé, et l'air gai, que le riant éclat que la lune inspirait, me faisait, siffler de variation de la fameuse pièce. "Just tell them tha' you saw me"

—Le cochon qui grognait cet air ne faisait pas mieux que moi, me disais-je.

—Que diable as-tu vu Jacques? Et au même instant Paul me touchait sur l'épaule pour attirer mon attention.

Je fus surpris sans doute mais d'une manière agréable. Paul que je n'avais pas vu depuis deux mois c'était assez pour me charmer, certes. Et Paul était étonné de me trouver dans cette humeur joviale et surtout de me voir flâner car je suis sédentaire et Paul est assez souvent venu me faire sortir du lit. Je me rappelle qu'il est venu un matin à sept heures moins un quart. Je lui dis que c'est la lune qui m'a fait sortir

—Je vois, dit-il, tu sors quand la lune éclaire seulement, du côté de Rabbit Town tu n'a pas à craindre. Oui, c'est vrai, on parlait de la lune. La lune est plus utile que le soleil après tout. Le soleil se montre dans le jour quand il fait clair et il n'est bon à rien mais la lune éclaire nos nuits et comme de raison on a seulement besoin d'une lumière dans l'obscurité. Et outre cela elle est bonne à autre chose. Susane fait tou-

jours attention à la lune pour toutes ses affaires de ménage. C'est la pure vérité, crois moi si tu veux, elle ne peut point faire lever du pain quand la lune décline. Elle a beau mettre du levain ça ne fait rien. Et les patates que l'on arrache au dernier quartier de la lune sont grosses comme des cerises le printemps.

Paul est évidemment un de ceux qui croient que la lune s'anéantit et qu'elle renait chaque mois. Mais je le quitte à ses idées.

—Laissons là la lune et son influence. Que pense-tu de Laurier maintenant lui demandai-je?

—Tu veux encore me faire me fâcher; ça te fait rire toi méchant morceau. Le monde d'esprit savait parfaitement bien que Laurier ne tiendrait pas ses promesses. Il n'en a jamais tenue une excepté peut-être celle qu'il a fait à Sa Majesté Satanique, c'est-à-dire de faire des mensonges toute sa vie. La majorité du peuple canadien s'est laissé tromper, c'est à elle de le regretter. Quand on avale du poison on le vomit soi-même. Dans le cours de l'é-té dernier j'ai fait rencontre de certains conservateurs qui me disaient que, quoiqu'ils fussent conservateurs, ils pensaient bien que Laurier réglerait la question des écoles d'une manière plus ample et plus efficace que ne pourrait le faire le vieux Tupper.

Bien voyons. Tupper voulait donner aux catholiques leur bureau d'éducation; leurs instituteurs, leurs inspecteurs et leurs livres, le tout catholique, et de plus le gouvernement provincial n'avait pas le droit d'intervenir. Mais Laurier a rendu entre les mains de Greenway le pouvoir que la constitution du pays lui donnait. Les catholiques n'ont point été consultés et Judas Iscariote Tarte a tracé les concessions.

Les catholiques n'ont pas de bureau d'éducation ni d'instituteur catholique que quand il y a vingt-cinq enfants dans le district, et ce sera facile pour le gouvernement Greenway de façonner les districts de manière à en faire trouver moins que vingt-cinq dans chaque, ils n'ont point leur livres de lecture, et le gouvernement a même le droit de leur prescrire les livres religieux. Ce sera peut-être là que Chiniquy vendra ses "tracts" c'est une injustice que le peuple canadien ne souffrira pas longtemps. que peut-on attendre de mieux des gouvernements libéraux. C'est toujours une couvée de grits qui écolot de temps à autre pour semer la discorde et renverser l'ordre naturel des choses. On m'a dit que le maître de poste de Wellington a reçu un "mandatum" lui disant que ses services ne sont plus nécessaires. Et les grits de Wellington disent que M. Perry ne peut souffrir que le maître de poste ait son bureau dans un des appartements de la maison de commerce du Sénateur Arsenault. L'agent de gare de Wellington devrait intercéder en faveur de ceux qui lui ont fait gagner son pain sous un régime conservateur pendant dix-huit ans. Recouvrez vous des dépoilles vous ne faites que suivre l'exemple de tous vos frères libéraux. Et Paul s'arrête et il prononce des paroles incompréhensibles. En effet il est fâché. Mais après être calmé il parle du temps, des chemins, de Noel et il m'a promis une rasade de bon whiskey pour ce soir là. Il dit que ça fait du bien en ces jours là. Je n'ai pas l'intention d'y manquer.

Jacques

P. S. J'écrirai prochainement ce que Paul m'a conté relativement au pêcheurs d'huitres.

NOTICE

RE ESTATE OF THOMAS WILKINSON, ALBERTON.

Tenders will be received by the undersigned, Assignees of the above estate, until Saturday, the 26th day of Dec. inst., for the ballance of the assets of this Estate.

A statement of which may be seen upon application at the office of J. P. Brennan Alberton. Parties tendering will State how much on the dollar they are willing to pay on Invoice cost price of merchandise on hand and a lumpsum for Book debts, judgments, etc., and also real estate.

Each tender will contain an offer for the whole balance of assets The Real Estate will be disposed of subject to Mrs. Wilkinson's dower.

The highest or any tender not necessarily accepted.

JOHN P. BRENNAN,
JAMES P. THOMSON,
Assignees of Thos. Wilkinson.
Alberton, Dec. 24 '96

Boys and Girls you can earn a nice \$15 watch in two weeks, working for us each day after school. We have enough work for twelve in each town. Each applicant must send 19 cents for appointments and outfit.

Address
American Supply Co.
Woburn, Mass

WANTED

Any person who can read and write to conduct a paying business at their home day or evening. Need not interfere with other work. No canvassing or peddling humbug. Business tirely new. Pleasant and profitable. No capital required. If you mean business write to day and send 10 cents silver for prompt reply

Alonso L. Morgan,
Supt. N. E. A.
Winchester Mass.

WANTED

Six young men in each town to advertise 6 new imported articles throughout P. E. I.; N. B. and N. S. Good pay and easy work. Sample of Goods and instructions for 20 cts silver. No stamps taken—Address U. S. Advertising Agency Stoneham, Mass

BARBERS SHOPS

Should be up to the times. All shops are now being fitted with the latest.

Climax Barber Chairs

—and—
JONES BROS WALL CASES
Send for price list
JONES BROS & CO
BARBER SUPPLIES
TORONTO ONT

P. E. I. Agent:
Mark Wright & Co.
Charlottetown

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE.

SUMMERSIDE I. P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Française, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc.

La Série de Montpetit toujours en mains.
Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Joujoux, etc, etc.

Venez ou envoyez par la maille pour nos prix.

D. K. CURRIE,

Ripans Tabules: for sour stomach.
Ripans Tabules cure dyspepsia.
Ripans Tabules cure indigestion.
Ripans Tabules cure dizziness.

REMOVAL SALE

As we expect to vacate our present place of business in the near future we want to reduce our stock as small as possible and will give bargains in every line.

Heating and Cook Stoves	20 per cent and 25 per cent off.
Furniture	20 " "
Crockeryware	20 " "
Glassware	20 to 33 1/2 " "
Lamps	20 " "
Hanging Lamps white shades	89 cts.
Boys unbreakable Sleighs	50
Crokinole Boards	1.25

Brace, & McKay Co.

Summerside P. E. I. Dec. 9th 1896.

CHEAPEST

AND
BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

Make—

them ourselves

—X—

WRITE

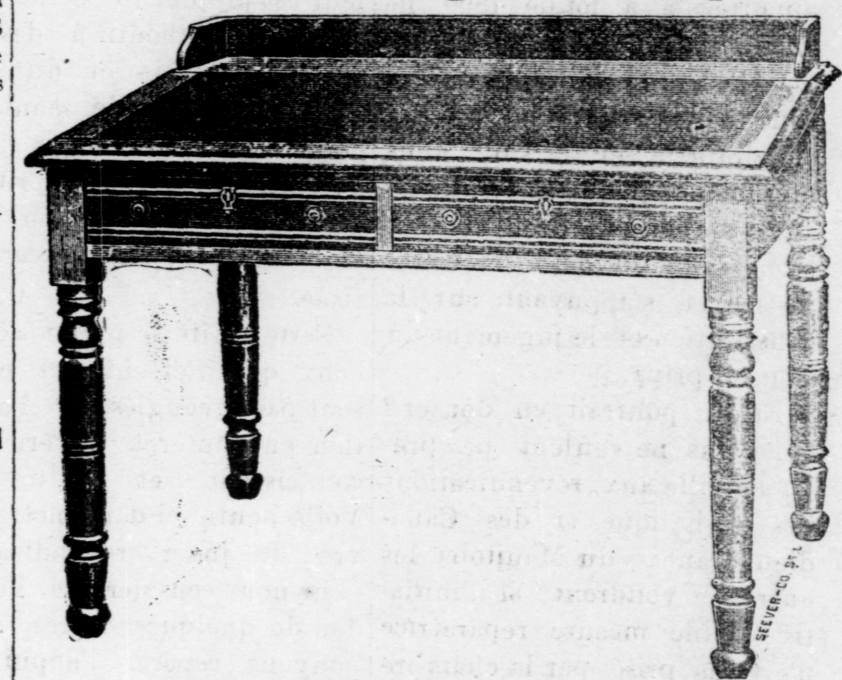
FOR CUTS

AND PRICES.

SCHOOL

FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

WRITE FOR PRICES.
Jan. 16 '96.

HAVE YOU A LEAKY ROOF?

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

CANVAS READY ROOFING

Is cheaper and better than Shingles for a pitch or pitroof and gravel for a flat roof.

Will Turn The Water Every Time

And is the Cheapest and best Roofing in the Market Can be seen in use on Schurman, Lefurgey & Co's drying house at the rear of their New Mill, or on D. Rogers' dwelling house, or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For Sale by

D. ROGERS & SON

Summerside, June 10, 1896.